

ROUGE



Farce menstruelle

idée originale et interprétation
Sandrine PETIT

Co-mise en scène
Anne Van HYFTE



Un solo clownesque pour une traversée des âges de ROUGE, personnage en métamorphose.

Qui fait les règles du bon et du mauvais sang ?

ROUGE, comme vous, est née d'un utérus ensanglanté. Un jour, elle va découvrir du sang qui sort de son sexe. Ses menstruations. Dès lors le regard sur elle change, les enjeux intimes et politiques se bousculent. Elle entre dans de nouvelles réalités. Elle va rencontrer sur son chemin un loup pharmaco-pornographique, des hommes requins, la révolte, l'amour, un lapin horloger biologique, son propre reflet... Les contes et les histoires de sang et de temps s'entremêlent dans cette farce menstruelle. Chaque tableaux est librement inspiré de contes classiques, distordus sous le prisme de ces règles biologiques, sociales, bio-politiques. On y verra des clin d'oeil au Chaperon Rouge, à la Petite Sirène, à la Reine des Neiges, Alice au pays des merveilles, Blanche Neige, Babayaga ...

Bienvenu.e.s dans une histoire dans les failles, en marge des champs de batailles.

Un décompte de temps et de sang

De et avec :

Sandrine PETIT

Co mise en scène:

Anne VAN HYFTE

Création lumière:

Delphine NAUDON

Costumes :

Janie LE BORGNE

et Axel Morel Leemencello

récolte témoignages et

Montage sonore

Sandrine PETIT



Ce traitement artistique a pour intention de disséminer du savoir, de sortir de la honte et du tabou, de révéler et mettre en lumière les menstruations, ce qui se cache derrière, ce qui se tait.

Pouvoir en rire, en pleurer, en frissonner, se questionner, et favoriser des échanges libérés et éclairés. Remettre de la dérision et de l'auto guérison dans ce sang qui est soit passé sous silence, soit maudit ou mystifié. Pour mieux lui rendre sa place et prendre soin de nos corps mouvants.



Le spectacle est ponctué de témoignages sonores qui font passerelle avec le réel dans cette farce menstruelle. Un chœur de personnes qui sont ou ont été menstruées en résonance à ce qui se joue dans l'histoire de ROUGE.

Extrait du témoignage de M

Je suis rentrée plein de fois dans une cave avec mes règles, c'est n'importe quoi, je n'ai pas fait tourner le vin, il faut arrêter le délire. Tu es là... je vais peut-être le quitter, en fait. Oui, c'est vraiment des croyances populaires, mais il y a des gens qui y croient.

EXTRAIT DU TÉMOIGNAGE SONORE DE C.

UNE LIBÉRATION ELLE PASSE AUSSI PAR LÀ, C'EST DE POUVOIR EN PARLER À TOUT NOTRE ENTOURAGE ET DU COUP, DE DÉDRAMATISER ET DE MONTRER QUE ÇA PEUT ÊTRE RÉJOUISSANT. ÇA PEUT ÊTRE RÉJOUISSANT. EN TOUS CAS, ON N'EST PAS, NON ON N'EST PAS OBLIGÉ DE VIVRE DANS LE SILENCE ET COMME TOUS CEUX QUI VEULENT NOUS LE FAIRE CROIRE, QUOI. D'ABORD POUR NOS RÈGLES ET MAINTENANT POUR LA MÉNOPAUSE.



extrait du témoignage de J

Bon, clairement, quand j'étais jeune, c'était carrément un handicap. J'avais vraiment des douleurs.

Je me rappelle, j'avais des médocs. J'étais au 10, même, presque, le premier jour. C'était clairement un handicap de me couper de tout.

Et au niveau physique et au niveau travail, je pouvais rien faire.



Pourquoi ce sang qui sort des sexes n'aurait-il pas voix au chapitre ? Le sang du Christ coule sur les tableaux des églises, le sang coule sans cesse sur nos écrans : films d'aventure, d'horreur, thriller... Et dans le réel, une grande part de notre actualité est meurtrière et sanglante.

Le vivant est mis à mal.

Qui fait les règles du bon ou du mauvais sang ?

Comment se fait-il que la honte se cristallise encore dans les culottes, sur un fait biologique, quand d'autres font couler du sang volontairement ?

Faisons le pari que parler des menstruations, c'est participer à créer de l'espace, du temps et du soin pour nos corps, pour leurs rythmes dans la vie de la cité. Le cycle menstruel se fond dans bien d'autres cycles, le jour, la nuit, les saisons, nos rythmes de travail, nos habitudes de vie, nos rythmes cardiaques... Nous sommes loin d'être des corps réglables tant de nombreux paramètres influent sur nous.

Alors faire une proposition artistique au sujet du cycle menstruel c'est pour moi une façon de faire rituel sur ce qui nous traverse. Mettre en lumière un panel de situations et pouvoir les poétiser, en jouer, en rire, en pleurer, pour reprendre du pouvoir. J'ai envie de rendre « Femmage » à nos corps élastiques qui se transforment avec le temps, se métamorphosent. Prendre soin de nos fragilités. Que nos vulnérabilités nous rappellent à la puissance du vivant, de nos diversités.

Ceci est mon sang, c'est de là que je descends. D'un utérus ensanglanté.

A la vie, à la mort.

Sang-té



L'ÉQUIPE

SANDRINE PETIT IDÉE ORIGINALE/ INTERPRÈTE ET DIRECTION ARTISTIQUE

Comédienne, chanteuse, metteuse en scène, complice artistique selon les projets. Après un DEUG de philosophie en 2001, elle obtient un diplôme d'éducatrice spécialisée en 2004 et sort du conservatoire de Théâtre de Poitiers avec un DNOP en 2009. C'est par des femmes inspirantes et motrices de projets qu'elle est principalement invitée à travailler. Elle a ainsi joué 10 ans dans le Mmmhpf...trio (tour musical théâtralisé de 3 co-auteurs interprètes), a travaillé avec la Hop Hop compagnie, la compagnie la part Belle, et travaille encore aujourd'hui avec la compagnie Sans Titre, la D'âme de compagnie, Mash-Up productions, les FEDEM. Elle a co-créé le groupe de musique las Gabachas composé de 6 musiciennes. Elle fait aussi du théâtre d'improvisation depuis 10 ans, aujourd'hui avec les Flamants Roses.

Sur son chemin elle pratique régulièrement le clown, goûte aux ateliers d'auto défense et de Maïeusthésie d'Anne Van Hyfte, teste le psycho drame, approfondit et anime des théâtres forum.

"J'ai eu mes menstruations vers 13 ans. Ma belle mère m a donné des tampons, j'ai été mal à l'aise. J'ai pris la pilule contraceptive à 14 ans par précaution médicale imposée pour la prescription d'un médicament pour l'acné pouvant entraîner des risques de malformation d'un éventuel fœtus. J'ai arrêté la pilule par choix hormonal vers 25 ans. Je me suis confrontée aux discussions de répartition de la charge mentale contraceptive avec des partenaires hommes et à l'impact dans le rapport à l'autre et la sexualité. J'ai des règles qui peuvent accentuer des douleurs dans le bas du dos et exacerber des phases morales, émotionnelles très noires. J'ai été enceinte, ai entamé des démarches d'avortement, ai finalement fait une fausse couche. Je suis en regard sur mes menstrues passées et la perspective de la ménopause."



ANNE VAN HYFTE CO- METTEUSE EN SCÈNE ET COMPLICE ARTISTIQUE



Juriste de formation et directrice artistique de la compagnie SANS TITRE Production compagnie ARTS MÉLÉS au croisement de l'art du social et du thérapeutique, je suis metteuse en scène, autrice et intervenante depuis trente ans. J'ai créé de nombreux spectacles autour de l'intime et du politique, créations d'œuvres contemporaines, conférences théâtralisées (questions de genre, fonctionnement du cerveau, neurosciences de l'éducation, émotions, cyber harcèlement, mythes qui soignent...).

Je suis Co autrice avec Kei Lam de la BD « Défends toi toi-même » aux éditions l'Iconoclaste.

Praticienne en hypnose ericksonienne (ARCHE) et en communication avec assertivité (Maieusthésie), formée aux premiers repérages des troubles de stress post traumatique et en accompagnement de victimes de violences sexistes et sexuelles, je suis formatrice et conceptrice de l'autodéfense et autonomie MÉVIP (Mentale Émotionnelle Verbale Intellectuelle et Physique).

"J'ai eu mes premières règles à 13 ans, et une belle ménopause à 50 ans. 1 an d'aménorrhée à 23 ans à la suite d'un choc psychologique. J'ai pris la pilule à 17 ans jusqu'à 30 ans. J'ai porté 2 enfants et accouché 2 fois par césarienne. Une grossesse extra utérine. Je vais bien."

DELPHINE NAUDON MISE EN LUMIÈRE

Boulimique de culture tous azimuts, Delphine assouvit sa curiosité en se confrontant à des propositions artistiques éclectiques et en s'essayant à diverses pratiques.

Musicienne amatrice, elle s'amuse également à expérimenter différents outils comme moyen d'expression. Participant volontiers à de nombreux projets locaux, basés principalement sur la danse, le chant, la musique ou le théâtre, elle aime adhérer à un processus de création artistique collectif apprenant à prendre en compte l'univers et les contraintes du spectacle vivant.

En 2019, elle décide de faire converger sa passion avec ses activités professionnelles. Elle suit une formation de technicienne plateau en Musiques Actuelles visant à rendre sa reconversion légitime dans le milieu professionnel du spectacle.

Depuis elle multiplie autant que possible ses expériences au gré de ses rencontres (technique et création lumière, montage vidéo, créations graphiques, régie technique...), et investit son savoir-faire avec enthousiasme au service de projets artistiques particulièrement dans l'éclairage

"J'ai vu rouge lorsque j'ai eu mes menstruations à 14 ans, j'ai pris rapidement la pilule contraceptive par précaution que j'ai très vite arrêtée, tout d'abord pour des problèmes de santé, puis par choix. En aménorrhée de longues années, la ménopause s'est imposée à peine les menstrues retrouvées. Me sens libérée de nombreuses pressions depuis."







NOUS CONTACTER

Sandrine PETIT

shourka@yahoo.fr

06 60 87 02 05

Compagnie SANS TITRE production

sanstitreproduction@gmail.com

Création 2025

Fin 2024 : récolte de témoignages

Résidences d'artistes et financements 2025,
Poitiers et Grand Poitiers

Du 6 au 11 janvier : prieuré Jaunay Marigny
Du 17 au 21 janvier : Villa Bloch

Partenariat 2025 / Mise à disposition

du 10 au 14 janvier : Cap Sud

Du 24 au 28 janvier : M3Q

du 4 au 8 mars : Auditorium du musée Sainte Croix

Sortie Le 8 mars 2025

A l'auditorium du musée Sainte Croix dans le cadre du
Village des Femmes, organisé par le CIF-SP

En diffusion

...

Les menstruations

Les menstruations plus couramment appelées « les règles » depuis le XVIIIe siècle, sont encore en 2025 un sujet tabou. Pourtant tous les mois, plus de 2 milliards de personnes ont leurs menstruations, et la moitié de la population mondiale est concernée. Ces personnes font encore l'objet de discriminations. Comme si ce sang devait être un fardeau. Une honte.

Or, comme le dit Serge Tisseron, psychanalyste, la honte « *menace la certitude de rester un sujet de son groupe (...) parce qu'elle désoriente et marginalise, elle est l'arme privilégiée de la domination sur tous ceux qui sont en situation de fragilité.* »

Les menstrues, c'est un fait biologique, qui fait souffrir pas du tout, un peu, beaucoup, à la folie. Ce sont des myriades de petits et grands combats quotidiens qui se mènent dans l'ombre. Avec soi même, son propre corps, ses valeurs et ses douleurs, le regard des autres, son porte monnaie, les questions de contraceptions et de procréations, sa sexualité, le corps médical, les idées reçues, les fantasmes, le marketing, l'environnement. Ce sang qui coule des sexes n'est que la partie visible des cycles menstruels et de leurs impacts dans nos vies. Les témoignages révèlent des parcours en dents de scies, en labyrinthe. Ces cycles de vie et de morts s'imposent et traversent nos corps mais ne sont pourtant toujours pas bien accompagnés par le collectif.

Du sang qui sort des sexes, des utérus en passant par les vagins jusqu'aux vulves, ça fait tâche pour le marketing qui vend des corps féminins aseptisés, minces, jeunes, sexualisés et reproductifs. On nous bombarde d'injonctions paradoxales : « Séduisez, reproduisez mais cachez ce sang que je ne saurais voir. Nous avons des solutions. Sortez les euros pour vous en protéger, pour vous soigner. » Entre minimisation des problèmes menstruels ou mystification d'un fait ordinaire, les personnes menstruées naviguent souvent dans les contradictions et ont à faire des choix tout au long de cette expérience menstruelle. Et ça continue à la ménopause. Comme si on voulait nous régler à vie. Interdiction de saigner, interdiction de vieillir, interdiction de s'échapper du rythme de la production.

Pourtant la vie humaine vient de là. Ce sang c'est aussi le rappel de notre incarnation, de nos métamorphoses, de notre lien avec le vivant, de notre finitude. Est-il nécessaire ? Peut-être pas. Nous avons les moyens aujourd'hui de le stopper. Pour autant, il pourrait être pleinement accueilli, mais il est encore objet de mystère, de dégoût, de moquerie ou de dévalorisation : « Qu'est-ce qu'elle a ? Elle a ses règles ou quoi ?! » Avec ou sans règles le sexisme perdure, les femmes sont encore dites « chiantes, hystériques, lunatiques, instables ». Régliées ou ménopausées, leurs places sont assignées, leurs corps réglés à ne pas déranger.

Un pas de côté et tu disparais ? Qu'est-ce que cela vient raconter de notre société ? Sur nos droits à être en mouvement ? En ondulation plutôt qu'en ligne droite ? Et pourquoi le regard social stigmatise-t-il encore les corps dits « féminins » ? Dit-on d'un homme qui s'énerve : « qu'est-ce qu'il a ? Il a un pic de testostérone ou quoi ?! » Un homme doit-il rester un super héros en érection tout au long de sa vie ? Les doubles standards encombrant nos esprits et nos rapports sociaux. Les hormones ne nous définissent pas mais animent nos corps intimes et deviennent un chantier politique, écologique, économique, social.

Sandrine PETIT

RESSOURCES :

[Ceci est mon sang / Ceci est mon temps / Tout sur le rouge](#) : Elise Thiébaud :

[Idées Reçues sur les menstruations](#) : dirigé par Marion Coville, Héloïse Morel, Stéphanie Tabois

[La chattologie](#) : Louise Mey et Klaire fait Grr

[Le festival "les menstrueuses"](#), Poitiers au mois de Novembre depuis 2022.